

acteur d'un monde à hauteur d'Homme

camaraderie

LE MAGAZINE DES *francas*

juin 2017 / n°317



ici, l'Europe!



Qu'est-ce que l'Europe ? Un groupe social et culturel homogène allant de l'Atlantique à l'Oural ? Nous savons bien que l'Europe ne peut se résumer à un territoire géographique enfermé dans ses frontières ou à un ensemble culturel aux racines communes. Pourtant, certains populistes, dans de nombreux pays dont la France, s'emploient à promouvoir cette vision d'exclusion et de rejet de l'autre.

Au contraire, nous pensons que l'Europe est un espace politique régit par des institutions, un espace social où des personnes vivent, se rencontrent, étudient, s'aiment, agissent..., un espace culturel où chacun, chaque personne a une langue maternelle, des traditions, des références. Définir l'Europe ainsi, c'est promouvoir une Europe fraternelle ouverte à la diversité. C'est aussi dire que l'Europe est une réalité quotidienne de chacune et chacun.

Vous l'avez compris, ce numéro de *Camaraderie* revient sur les enjeux d'une action éducative qui inscrit l'Europe au cœur de son projet. Les enfants et les adolescents de France sont des européens d'aujourd'hui. Ils feront l'Europe de demain. Il nous faut donc leur permettre de vivre l'Europe ici et maintenant, d'aller à la rencontre d'autres européens, de connaître les opportunités que les institutions européennes offrent... Pour viser ensemble qu'ils soient des citoyens les plus libres et les plus responsables possibles dans une Europe la plus humaniste et démocratique possible ! ■

La rédaction

camaraderie

le magazine des Francas
n°317 / juin 2017

sommaire

- 3 QUESTIONS DE PRINCIPE**
Martine Buron & Steven Preget. Des Maisons pour l'Europe !
- 4 INITIATIVES**
« Parlons courts », un festival de courts métrages en Seine-et-Marne
Robotique, journée inter-centres
Le collège, espace d'apprentissage de la démocratie
- 6 MON ENGAGEMENT !**
Bastien Servignat. Mon engagement pour l'Europe !
- 7 AGIR : MODE D'EMPLOI**
Faire découvrir un autre pays aux enfants
- 8 FORMATION**
Se former en animation linguistique, une ouverture au monde
- 9 DOSSIER**
Ici, l'Europe !
- 17 ACTION E-DUCATIVE**
L'Europe connectée
- 18 L'ENFANCE ICI ET AILLEURS**
L'enfance ici et ailleurs, une nouvelle rubrique dans *Camaraderie*
Dimées Khâ Yarasigé - regards d'enfants
Enfance et éducation
- 20 CITOYENS DU MONDE**
Madagascar. Regards sur une autre réalité enfantine
- 21 TOUR D'EUROPE**
La semaine de l'Europe à Toulouse
- 22 ON EN PARLE**
- 23 FRANCAGENDA**
- 24 PORTRAIT**
Valentin Dupouey Sterdyniak. Local et européen



les francas
L'éducation en mouvement !

Directrice de la publication : Irène Pequerul (ipequerul@francas.asso.fr) – **Responsable du magazine :** Yann Renault (yrenault@francas.asso.fr) – **Coordinatrice éditoriale :** Sylvie Rab (srab@francas.asso.fr) – **Animatrice de la rédaction :** Nadia Astruc (nastruc@francas.asso.fr) – **Ont contribué aux rubriques générales :** Ralison Andriamanadranto, Martine Buron, Mélanie Bourbonnois, Aurélien Caffiaux, Elsa Cardinal, Marielle Cartiaux Ourabah, Ronan Chaîne, Valentin Dupouey Sterdyniak, Mae Jouve, Ronan Paugam, Steven Preget, Sylvie Rab, Mikael Ramalhosa, Yann Renault, Wayra Riday, Bastien Servignat, Baptistin Vuillemot – **Maquette :** Dominique Lefilleul Le fil graphique – lefilgraphique@orange.fr – **Impression :** Le réveil de la Marne – 4, rue Henry-Dunant – BP 120 – 51204 Épernay Cedex – **Les Francas :** 10-14, rue Tolain – 75980 Paris Cedex 20 – Tél. : 01 44 64 21 53 – Fax : 01 44 64 21 11 – **Camaraderie n° 317** – juin 2017 – Dépôt légal : à parution – Trimestriel – Abonnement : 4 n°/an : 7,62 euros – Commission paritaire n° 1019 G 79149 – ISSN n° 0397-5266 – www.francas.asso.fr Les Francas @FrancasFede – Imprimé sur papier PEFC



Martine Buron a mené des parcours parallèles et complémentaires d'élue locale dans un secteur rural de Loire-Atlantique et dans les institutions européennes (Parlement européen puis Comité européen des Régions). Ses divers engagements associatifs se concentrent depuis dix ans sur la citoyenneté européenne, à travers la Maison de l'Europe de Nantes puis de la Fédération Française des Maisons de l'Europe dont elle a été élue présidente en avril 2017.

Steven Preget est coordinateur départemental des centres de loisirs éducatifs aux Francas du Gard. Après avoir réalisé plusieurs échanges interculturels avec les adolescents du territoire Leins Gardonnenque, il souhaite à présent développer la citoyenneté européenne comme axe fort des actions départementales.

Steven Preget interroge Martine Buron sur le rôle des Maisons de l'Europe, présentes sur les territoires locaux, pour faire vivre l'Europe dans l'action éducative locale.

Des Maisons pour l'Europe !

Steven Preget : Pouvez-vous présenter la Fédération Française des Maisons de l'Europe ?

Martine Buron : La Fédération Française des Maisons de l'Europe (FFME) est une association créée en 1961 par six Maisons de l'Europe fondatrices. Elle est indépendante des partis politiques et est autonome vis-à-vis des institutions communautaires et nationales.

En 2017, le réseau compte 34 Maisons de l'Europe sur l'ensemble du territoire français. Les Maisons de l'Europe et la FFME contribuent, sur les traces des pères fondateurs, à l'édification d'une Europe unie fondée sur la paix, le développement durable et solidaire et la démocratie, par la promotion de la citoyenneté active.

La mission principale de la FFME est d'accompagner et de coordonner l'action des différentes Maisons adhérentes autour de projets fédérateurs. Elle défend leurs intérêts auprès des autorités, et entretient des partenariats avec d'autres réseaux associatifs à vocation européenne.

Steven Preget : Quels projets les Maisons mettent-elles en œuvre sur les territoires pour promouvoir l'éducation à l'Europe auprès des enfants et des adolescents ?

Martine Buron : En 2015, la FFME a obtenu l'agrément national « association éducative complémentaire de l'enseignement public », agrément étendu aux 34 Maisons de l'Europe adhérentes. Chaque Maison construit ses propres projets et ses propres supports pédagogiques, mais elles échangent entre elles expériences et bonnes pratiques, et œuvrent toutes sur leurs territoires respectifs afin de promouvoir la connaissance de l'Europe et la citoyenneté européenne sous forme d'activités scolaires et périscolaires, de création et prêts d'expositions parmi d'autres choses...

La plupart des Maisons de l'Europe organisent des interventions à la demande des enseignants, en proposant un large éventail d'animations sur mesure, s'adressant aux élèves en primaire, au collège, au lycée ou encore lors des temps périscolaires. Certaines animent aussi des ateliers, dans des centres de loisirs, des maisons de quartiers, ou lors d'échanges de jeunes.

Ces animations ont pour but de mieux faire vivre pour les jeunes la réalité de l'Europe, sa diversité géographique et culturelle, par exemple à travers les contes et légendes, l'origine des langues en Europe ou encore les monuments

européens. Elles peuvent aussi porter sur les valeurs fondatrices de l'Union européenne, le fonctionnement de ses institutions, la monnaie unique...

Des ateliers sont organisés afin de présenter les possibilités de mobilité en Europe pour les jeunes à travers le programme Erasmus +. Des pistes pour trouver un emploi en Europe sont également abordées.

Steven Preget : En quoi vos actions peuvent-elles s'articuler avec les actions portées par les associations d'éducation populaire ?

Martine Buron : Les Maisons de l'Europe sont des associations nées d'un mouvement de citoyens à la fin des années 1940. Leur création avait pour but de tisser des liens entre des peuples autrefois ennemis et de faciliter la réconciliation après la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, les Maisons de l'Europe, qui ne s'adressent pas qu'aux jeunes, se veulent des relais entre les institutions européennes et les citoyens, pour permettre à ceux-ci de décrypter des mécanismes complexes, de rester informés et de pouvoir débattre et décider en connaissance de cause sur des sujets d'actualité européenne.

Il s'agit bien là d'un travail d'éducation populaire : permettre aux citoyens de prendre conscience de la dimension européenne de cette citoyenneté, de l'approfondir et de l'activer. Ce travail est particulièrement nécessaire dans la période actuelle, où l'Europe sert trop souvent de bouc émissaire aux populismes. Les moyens d'action des Maisons de l'Europe sont bien faibles pour faire face à l'immensité de la tâche, et il me paraît évident que nous avons tout intérêt à travailler de plus près avec les mouvements d'éducation populaire, par exemple en co-organisant des actions sur le terrain, ou en transmettant aux animateurs des savoir-faire dans les domaines liés à l'Europe. Nos valeurs sont les mêmes, nos objectifs sont convergents. ■

Martine Buron
martineburon@wanadoo.fr
Steven Preget
coordination@francas30.org



Parlons courts
[DES COURTS QUI EN DISENT LONG]

Festival départemental
de courts métrages

Depuis 2015, les Francas de Seine-et-Marne invitent les structures enfance/jeunesse du département à s'exprimer au travers du court métrage en répondant à un thème proposé chaque année : « l'autre » en 2015, « réflexion » en 2016 et « passage » en 2017.

« Parlons courts », un festival de courts métrages en Seine-et-Marne



© Les Francas de Seine-et-Marne

**C'est en forgeant
que l'on devient...**

L'Image a pris une place prépondérante dans la société d'aujourd'hui et il est nécessaire de proposer une grille de lecture efficiente. Ce projet a pour objectif de permettre aux participants d'acquérir un support d'expression au travers des techniques nécessaires à la réalisation d'un film et de leur permettre de développer leur sens critique. Faire un film, au-delà des apprentissages techniques, c'est aussi raconter une histoire, exprimer ses points de vue et ses idées. La création d'images comme outil d'expression offre une multitude de possibilités au travers des différentes formes qu'elle revêt. Quel que soit le genre de réalisation choisi, de la fiction

au documentaire, du dessin animé au film de genre, les nombreux aspects d'ordre technique, narratif et esthétique doivent être questionnés, réfléchis et discutés à chaque étape, notamment dans un projet collectif. Il est essentiel de penser au sens et à la force que peuvent avoir les images et le son qui les accompagne (dialogues, bruitages et musiques) et ainsi mieux comprendre ce langage largement utilisé aujourd'hui dans les médias, la publicité et l'art.

Voir et être vu

Les structures inscrites au projet reçoivent un dossier d'accompagnement pédagogique qui explique la démarche, développe la thématique, expose le règlement et propose des pistes de travail pour le côté spécifiquement technique. Il est également proposé aux structures de réaliser l'affiche de leur film. Les inscriptions commencent en octobre et le festival est au mois de juin. Le projet se déroulant sur plusieurs mois il est recommandé d'impliquer les enfants et les adolescents sur toutes les étapes, de la conception au montage final. Lors de la projection sur grand écran, il est demandé à chaque groupe de présenter son



© DR

film, d'expliquer la démarche de fabrication et de répondre aux questions des autres participants. Ici pas de palmarès ni de jury, juste un moment convivial pour échanger et partager.

Par delà les frontières

Cette année, nous avons eu la chance d'accueillir la maison de quartier Paul-Langevin de

Villetaneuse en Seine-Saint-Denis venue enrichir la programmation. « Parlons Courts » s'inscrit dans une dynamique francilienne permettant d'élargir les horizons de tous et d'ouvrir le cœur de chacun. ■

Ronan Chaîne

Animateur départemental
des Francas de Seine-et-Marne
r.chaine@francas77.fr

Robotique, journée inter-centres

Depuis 2 ans, les Francas de Gironde organisent des rencontres intercentres en lien avec le dispositif « D-clics Numériques ».

En 2016, à Tresses (Gironde) s'est tenue la première rencontre inter-centres des pratiques scientifiques, techniques et numériques. Cette journée avait pour ambition de faire découvrir de nouvelles activités aux enfants et à leurs animateurs afin d'initier, à moyen terme, des projets de cette nature au sein de leurs structures. 150 enfants issus des centres de loisirs éducatifs d'Ambarès-et-Lagrave, de Castelnau-de-Médoc, d'Avensan, de Cenon, du Porge et de Tresses ont participé à cette rencontre qui leur a permis de pratiquer le coding jeux-vidéo (programmation), de fabriquer et faire décoller des micros-fusées, de s'initier à la robotique ou au *light painting*, ou encore, de découvrir les « Makey Makey ».

En 2017, nous avons proposé une journée exclusivement dédiée à la pratique de la robotique. À l'image des Trophées de la Robotique, nous avons organisé la journée autour d'un tournoi. Sylvain Barraud coordonnateur pédagogique au sein des Francas de la Gironde et Benoit Gourdet, animateur départemental des Francas des Landes ont assuré la maintenance des robots, le matin précédant les matchs, durant les phases d'entraînement des équipes. Les robots avaient été construits en amont, lors d'ateliers K'Ravane « robotique », réalisés au sein des centres de loisirs. En parallèle, plusieurs ateliers de découverte de la robotique programmable étaient animés par les Francas ou d'autres partenaires de la journée.

En effet, nous avons associé les acteurs locaux qui développent déjà ces pratiques. Ainsi, un animateur de Cap Sciences (le centre de vulgarisation de culture scientifique technique et industrielle de Bordeaux) a proposé aux enfants de construire, manipuler et programmer des robots Lego NXT. L'Institut national de recherche en informatique et en automatique (Inria Bordeaux – Sud-Ouest) a formé un animateur à l'animation d'ateliers de découverte du robot programmable Thymio II, en amont de cette journée. Alicia Latour, formatrice à l'Union Régionale des Francas d'Aquitaine proposait quant à elle un atelier de découverte des « Cubelets ».

L'après-midi, les matchs étaient retransmis sur écran géant, et les 120 enfants présents ont pu apprécier les exploits de leurs robots et de ceux de leurs camarades. ■

Ronan Paugam

Animateur départemental
Les Francas de la Gironde
rpaugam@francas33.fr



Le collège, espace d'apprentissage de la démocratie

Citoyenneté : les Francas assurent la formation des délégués de classe dans plusieurs collèges du département des Alpes-Maritimes. Pour les apprentis citoyens, c'est un premier pas dans l'exercice de la démocratie.

« **A** voté ! » Peu après chaque rentrée, l'élection des délégués de classe constitue souvent une première approche de la citoyenneté. Mais une fois le scrutin passé, les jeunes nouveaux élus ne sont pas forcément au fait du véritable rôle qui est le leur. Dans les Alpes-Maritimes, les Francas ont décidé de pallier à ce manque en répondant, de fait, à une circulaire de l'Éducation nationale rendant indispensable la formation des délégués. « Il semble essentiel que les délégués bénéficient d'une formation adaptée visant à assumer pleinement leurs fonctions », explique Georges Ghirardi, président des Francas 06. « L'apprentissage de ce rôle leur permet de clarifier leur position, de renforcer leur aptitude à animer la classe et à transmettre les informations. »



La formation des délégués permet aux jeunes élus d'acquérir les clés pour devenir de vrais acteurs impliqués dans la vie du collège. © Francas Paca

Le droit et les droits

Plusieurs collèges se sont engagés dans la démarche proposée par les Francas. La formation se déroule en huit heures, réparties sur deux demi-journées. Et pour chaque session, un projet spécifique est rédigé afin de respecter au mieux les attentes du collège et les particularités des jeunes élus. En 2016, la question du droit (justice, lois...) et des droits (de l'Homme, du citoyen, de l'enfant...) a été placée au cœur des formations, avec des interventions menées en partenariat avec l'Unicef et le Conseil départemental des Alpes-Maritimes.

La participation est au centre du projet grâce à une pédagogie active et l'alternance des supports et des temps de formation (projections, écritures, mises en scène, débats, réflexions de groupe, petits jeux, etc.). En fin de session, chaque délégué reçoit un livret reprenant les thèmes abordés. ■

Baptistin Vuillemot

Francas PACA
bvuillemot@francas.paca.fr

Mon engagement pour l'Europe !

Bastien Servignat est parti en Service Volontaire Européen (SVE) en Roumanie avec les Francas de l'Ain.

À son retour, il est devenu volontaire en Service Civique au Pôle Ressource Europe de l'association, et poursuit désormais son engagement militant à l'association départementale. Témoignage.

dans le bâtiment où nous logions. Je ne parlais ni l'un ni l'autre, et pourtant on se comprenait ! Un mois plus tard, je n'avais plus aucun souci avec l'anglais, les mots de roumain basiques étaient en tête, nous avons pu attaquer les choses sérieuses ! Jour après jour, de nombreuses personnes nous côtoyaient, et sont devenus de très bons amis. Ils le sont toujours aujourd'hui.

L'engagement pour la mobilité au retour en France

L'année est passée très vite et ce fût déjà le dernier jour de mon SVE. De retour en France, je me suis posé de nombreuses questions. Après avoir témoigné sur un forum, j'ai rencontré la nouvelle personne en charge du pôle Europe des Francas de l'Ain. Ayant tellement de choses à raconter, j'ai eu l'envie de partager mon expérience avec des personnes intéressées par les questions d'interculturel et de mobilité. J'ai ainsi demandé s'il y avait la possibilité de faire une mission de volontariat en Service Civique au Pôle Ressource Europe des Francas.

Quelques semaines plus tard, fraîchement intégré à l'équipe de l'association des Francas de l'Ain en tant que Service Civique, j'avais pour mission la promotion du SVE et de la citoyenneté européenne. Cela m'a permis de voir de l'intérieur les démarches administratives du SVE et de rencontrer de nombreuses personnes actrices de la mobilité européenne. J'avais aussi pour mission de réfléchir, créer et animer des ateliers lors d'événements locaux importants liés à la mobilité : le forum mobilité internationale ou la fête de l'Europe du 9 mai par exemple.

Cette aventure n'est toujours pas finie, car volontaire un jour, volontaire toujours : maintenant que mon Service Civique aux Francas est terminé, je continue mon engagement de volontariat par le biais du BAFA et en restant bénévole pour mon association départementale.

Cette expérience restera à jamais dans ma mémoire ainsi que celles et ceux qui l'ont vécue avec moi. Je ne peux que vous conseiller de la vivre de vos propres... ailes ! ■

Bastien Servignat



En 2015, je suis parti pendant un an faire un Service Volontaire Européen en Roumanie. Le SVE est un dispositif du programme Erasmus + qui permet aux jeunes de 18 à 30 ans de partir dans un pays européen pour une durée de 2 à 12 mois. Pour ma part, j'étais en charge d'animer des activités sportives avec d'autres volontaires internationaux dans les écoles, les collèges et les lycées de la ville de Drăgășani, située à environ 200 kilomètres de Bucarest.

L'idée de partir m'est venue à 23 ans, une envie irrésistible de voir d'autres horizons et découvrir de nouvelles cultures, de nouvelles personnes, de changer de pays ! J'ai pour cela cherché les possibilités de départ. Je me suis tourné vers l'association des Francas de

“ L'idée de partir m'est venue à 23 ans, une envie irrésistible de voir d'autres horizons et découvrir de nouvelles cultures, de nouvelles personnes, de changer de pays ! ”

l'Ain, située à Bourg-en-Bresse, seule structure du département habilitée à envoyer des volontaires en SVE. L'association départementale m'a alors proposé une mission dans une association partenaire roumaine.

L'interculturel au quotidien en Roumanie

Après avoir postulé et avoir été accepté, je me suis retrouvé en Roumanie et l'Aventure avec un « A » a commencé. Du jour au lendemain, je vivais avec des volontaires Brésiliens, des Turcs et des Indiens en Roumanie... Moi qui souhaitais être dépaysé, me voilà gâté. Est venue la question de la langue, l'anglais était obligatoire entre nous mais pas que... Le roumain s'imposait aussi dès que l'on sortait en ville, ou même



Faire découvrir un autre pays aux enfants

Cette année, dans le cadre du Service Volontaire Européen (SVE), les Francas de Dordogne accueillent Wayra pour un an. Elle témoigne de son action dans les centres de loisirs pour faire vivre l'éducation à l'Europe.

Bonjour ou *Guten Tag* ! Je m'appelle Wayra Riday, je suis allemande et américaine et j'ai 19 ans. « *Mais une allemande à Périgueux ? Comment est-ce possible ?* » se demanderont certains. C'est parce que je suis en SVE jusqu'en août 2017. Je propose des activités sur la culture allemande dans les structures de loisirs.

Qu'est-ce que c'est pour moi « la culture » ? C'est probablement la phrase que j'utilise le plus souvent depuis mon arrivée en France. C'est un vaste sujet, mais quand je propose des activités aux enfants et aux jeunes, j'essaie de donner une vue générale de l'Allemagne : la musique, la langue, la vie quotidienne, les beaux-arts, l'histoire...

Lors des activités que j'anime, je montre une vidéo que j'ai faite sur l'Allemagne dans laquelle j'ai aussi inséré les mots en allemand. J'essaie de montrer les aspects cachés dans la vie quotidienne que j'ai remarqués ici en France : par exemple la différence entre les pains, ou comment on dit « *aïe !* » - « *aua !* » en allemand, etc. Après la vidéo, je propose aux enfants de danser sur de la musique allemande et quand elle s'arrête, tout le monde doit prendre une pose (Music Stop). Une fois, nous avons fait un mur de Berlin ensemble, ou plus précisément les graffiti. J'ai d'abord expliqué brièvement la situation entre 1949-1989 sur la séparation de l'Allemagne, puis la chute du mur et la réunification. Le but était de faire découvrir les graffiti de l'East Side Gallery

(1990). On a discuté et interprété différents graffiti puis on a fait une fresque ensemble avec les graffiti personnels des jeunes.

Un Memory pour le dialogue des cultures

L'activité que je fais vivre le plus souvent est le Memory allemand/français.

À l'opposé d'autres activités, le Memory permet réellement de connecter l'Allemagne et la France. Le concept est très simple : on retourne deux cartes et on doit retrouver les mêmes cartes. Le Memory allemand/français que j'ai créé est un peu différent : les paires sont formées d'une carte allemande et d'une carte française. Il y a donc une carte avec un drapeau allemand et une avec un drapeau français ; une carte avec la baguette et une autre le pain complet ; l'Arc de triomphe et le Brandenburger Tor ou encore Carambar et Haribo etc. Mais il y a aussi des cartes identiques sur des aspects que l'Allemagne et la France partagent, comme la chaîne de télévision ARTE ou le drapeau européen.

Le jeu est très simple, il donne une bonne vision de l'Allemagne et connecte aussi certains aspects avec la France.

On peut jouer simplement, tout en discutant sur les différences entre les deux cultures ; ou créer deux équipes et avoir une compétition. Dans tous les cas, il y a de bons échanges !

Ce ne sont pas seulement les jeunes qui apprennent quelque chose sur la culture allemande, mais aussi moi sur les cultures française et allemande.

Un engagement pour l'apprentissage interculturel

J'ai décidé de faire un SVE après mon bac. J'ai voulu découvrir la culture française, parce que j'aime la langue, même si elle est un peu troublante.

Avec les activités que je propose, je partage la culture allemande, mais dans l'échange, j'apprends beaucoup et pas juste sur la culture française... Je découvre toujours d'autres aspects et visions sur la culture allemande.

Pour moi, guider un échange comme ça dans le rôle d'animateur européen est très important. J'espère pouvoir continuer à partager ce genre d'expériences aussi après mon SVE ! ■

Wayra Riday
volontaire en Service Volontaire Européen aux Francas de Dordogne
chloewayra@web.de

J'ai eu la chance de pouvoir participer à une formation à l'animation linguistique franco-allemande, alors que je ne parlais pas un mot d'allemand, en novembre 2016. Elle a été co-organisée par la Fédération nationale des Francas et leur partenaire le Volksbund, et soutenue par l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ). J'ai profité à fond de cette expérience unique, en m'incluant complètement avec les allemands. Cet échange était agréable, les allemands étaient sympathiques et pour la plupart, savaient parler français.

En plus des quelques mots ou phrases que j'ai pu apprendre, j'ai découvert beaucoup sur moi : l'ouverture d'esprit, plus de peur du ridicule, ou encore la capacité à travailler en binôme avec une personne d'une nationalité différente. Ma binôme était la personne qui maîtrisait le moins le français dans la formation. Une chance pour moi, car cela nous a permis d'utiliser d'autres moyens de communication comme les gestes, les schémas et la langue anglaise. Le plus intéressant était les temps informels, pendant lesquels nous avons pu jouer ensemble et apprendre les uns des autres. Cela nous a permis de connaître certaines différences culturelles.

Ce que je retiens de cette formation, ce sont les rencontres inoubliables de personnes avec lesquelles j'espère garder contact, et le fait que l'on peut toujours trouver un moyen de s'exprimer. Il faut simplement s'en donner les moyens et être motivé.

On peut toujours trouver un moyen de s'exprimer. Il faut simplement s'en donner les moyens et être motivé.

Se former en animation linguistique, une ouverture au monde

OFAJ
DFJW

Aurélien Caffiaux, volontaire en Service Civique à l'Union régionale des Francas du Nord Pas-de-Calais, a participé à une formation à l'animation linguistique. Il raconte à Camaraderie son expérience et ce qu'il a mis en place par la suite.



© Les Francas du Nord Pas-de-Calais

Faire découvrir une langue aux enfants

Après cette formation, j'ai pu partager ce que j'avais vécu et ce que cela pouvait nous apporter. Quelques mois après, en mai 2017, un échange franco-allemand s'organisait entre volontaires à Lille : des volontaires allemands en FSJ (le pendant du service civique en Allemagne) et des volontaires en Service Civique français se rencontraient. Nous l'avons préparé avec l'équipe d'animation pour les 4-6 ans dont je faisais partie, car les enfants

allaient rencontrer les volontaires allemands. Nous avons appris quelques mots allemands avec les enfants par le biais de petites activités que j'avais expérimentées pendant la formation. Les enfants ont aussi pu goûter un petit-déjeuner allemand, bien différent du nôtre.

Au-delà de la langue, partager les enjeux d'éducation

Quelques semaines avant d'accueillir les volontaires allemands, les volontaires français

étaient invités à préparer deux matinées de découverte de la ville de Lille et de sa culture. Ces matinées se déroulaient en binôme franco-allemand, comme pendant la formation. Cela permettait de mieux se connaître et de communiquer autrement que par nos langues respectives.

Le jour J de l'échange arrive, j'ai hâte de voir qui sera mon binôme. Après une rapide présentation, j'explique tant bien que mal à ma binôme le programme très flexible des deux matinées. Le mardi, je lui propose d'aller au beffroi de Lille et pour le mercredi, je lui propose plusieurs choix. Elle me demande d'aller au zoo de Lille.

Cette semaine était avant tout un échange interculturel sur nos systèmes d'éducation. Nous avons pu échanger sur ceux-ci et constater qu'ils sont complètement différents. Je pense que l'on pourrait s'inspirer des autres systèmes éducatifs pour créer des alternatives et améliorer le nôtre. ■

Aurélien Caffiaux
Jeune volontaire en Service Civique
Francas du Nord Pas-de-Calais
aureliencaffiaux@yahoo.fr

L'Europe fait partie intégrante des territoires de vie et d'action des enfants, des adolescents... et des animateurs. Comment faire le pont entre ce que l'on vit au quotidien, près de chez soi et les réalités européennes ? Que l'on soit proche d'une frontière, ou en jumelage de villes européennes ; que l'on voyage à travers l'Europe, ou qu'on la découvre sans sortir de sa ville ou de son village ; que l'on s'initie à la citoyenneté européenne par les institutions, ou en montant sa propre association : le dossier donne à lire les mille et une façons d'aborder l'Europe depuis le local. ■

Ont contribué à ce dossier :

Sophie Bojadet, Marielle Cartiaux Ourabah,
Stéphane Coulay, Mikael Cucuzzella,
Patrick Cuny, Delphine Hufschmitt,
Amélie Hurel

ici, l'Europe!

- p.10** Une Europe à hauteur d'enfants, par l'animation
- p.12** Découvrir l'Europe en temps périscolaire
- p.13** Des échanges transfrontaliers pour les 3-5 ans
- p.14** Les échanges de jeunes, un développement durable !
- p.15** Une association d'ados à Chypre
- p.16** Territoire et citoyenneté du local à l'Europe

Une Europe à hauteur d'enfants, par l'animation

Agir pour que l'Europe soit le territoire de vie et d'action des enfants et des adolescents : belle piste d'action que se donnent les Francas dans leur projet « Avec les enfants et les jeunes, ensemble pour l'éducation ! » Pourquoi s'engager pour l'Europe aujourd'hui avec des enfants et des adolescents ? Comment partir du local pour aborder le territoire européen ? Quels sont les moyens d'agir en tant qu'animateur ? Ici – dans ce dossier mais aussi dans les territoires qui y ont contribué – l'éducation à l'Europe apparaît sous de multiples facettes.

PARLONS EUROPE

Parler d'Europe avec les enfants, les adolescents et les jeunes est en soi un sujet de débat passionnant.

Parler de l'Union européenne, de ses 500 millions d'habitants, de ses 27 pays par cette entrée permet d'aborder la citoyenneté européenne, et de se sentir à la fois citoyen de son quartier, de sa ville ou de son village, de son pays, de l'Europe et du monde. La citoyenneté européenne, au-delà du vote et des institutions, permet en effet d'agir en Europe pour donner de la voix, proposer une loi (initiative citoyenne), s'engager dans des mouvements associatifs, influencer les politiques de jeunesse des pays membres.



© <https://fedoc.coe.int>

L'éducation à l'Europe se situe à la croisée de différentes éducations : éducation à la citoyenneté, éducation à l'altérité, à la mobilité, aux langues...

L'Europe, ce sont aussi les 47 États membres du Conseil de l'Europe, qui sont garants et font avancer les valeurs de démocratie, des droits de l'Homme et d'État de droit sur le continent. Cette entrée permet de faire dialoguer les valeurs portées par les mouvements pour l'enfance et la jeunesse à travers l'Europe, de se référer à des outils juridiques communs comme la Convention européenne des droits de l'Homme ou la Cour européenne des Droits de l'Homme, et d'agir pour les droits auprès des États quand ils ne les respectent pas.

L'Europe, cela commence près de chez soi, à travers les projets, les dynamiques et les parcours soutenus par l'Union européenne dans chaque territoire. Mais aussi à travers les traces que les rencontres avec différents peuples et cultures géographiquement proches ont laissées dans les toponymes, les habitudes alimentaires ou simplement les mots empruntés à d'autres langues.

L'ÉDUCATION À L'EUROPE POUR COMPRENDRE ET AGIR SUR LE MONDE

L'éducation à l'Europe se situe à la croisée de différentes éducations : éducation à la citoyenneté, éducation à l'altérité, à la mobilité, aux langues... Les animateurs permettent aux enfants et aux adolescents de vivre toutes ces dimensions par une attention constante portée à leurs spécificités.

• L'éducation à la citoyenneté

L'Union européenne constitue un laboratoire démocratique. Des dispositifs de dialogue entre les jeunes et les décideurs y sont mis en place. Certains ont déjà été repris par les États membres à d'autres niveaux d'exercice citoyen, comme la dynamique de dialogue structuré Provox portée par le CNAJEP¹, dans laquelle les Francas s'inscrivent. Sur ce modèle, l'animateur peut aussi permettre aux enfants et aux adolescents de découvrir... découvrir leurs droits et les compétences de chaque niveau démocratique en articulant les rencontres avec des décideurs locaux, jusqu'aux eurodéputés. Il facilitera le dialogue en mettant en place des modalités de débat, d'argumentation et d'expression des points de vue adaptées en fonction des publics.

• L'éducation à l'apprentissage interculturel et à l'altérité

Une attention toute particulière sera portée à la place des cultures dans les activités proposées pour l'éducation à l'Europe. Le folklore est un levier inépuisable de chants, de danses, de contes, de déguisements... L'animateur veillera à ne pas figer les cultures dans des stéréotypes, mais plutôt à mettre en avant les dynamiques interculturelles en jeu. On peut tout à fait concevoir un atelier cuisine d'Italie autour de la confection de pizzas, tout en expliquant aux enfants qu'aujourd'hui les Français consomment plus de pizzas que les Italiens par exemple. Et introduire ainsi les dynamiques apportées aux cultures par les migrations à travers

¹ – CNAJEP : Comité pour les relations nationales et internationales des associations de jeunesse et d'éducation populaire.

L'Europe... L'apprentissage des dynamiques interculturelles favorise l'éducation à la culture de la paix et de la non-violence.

• **L'éducation à la mobilité**

L'éducation à la mobilité permet de mieux apprendre à se déplacer, à s'approprier le territoire, à le faire découvrir à d'autres enfants, à explorer de nouveaux territoires, et à pouvoir poser des repères dans un environnement nouveau ou inconnu. La mobilité commence au local dans son quartier ou son village, jusqu'à l'Europe voire au-delà. L'animateur sera attentif à la réciprocité induite dans la mobilité, qui passe par le voyage mais aussi l'accueil.

• **L'éducation aux langues et langages**

Dans un groupe, des enfants peuvent connaître plusieurs langues. Des livres illustrés ou des chants dans d'autres langues ou plurilingues permettent de découvrir la diversité des langues et des cultures. Dans un contexte de rencontre interculturelle, l'animateur portera une attention toute particulière à la phase de déblocage linguistique des enfants, qu'il peut accompagner de petits jeux non-verbaux et de jeux de connaissance.

De façon transversale, l'Europe paraît souvent lointaine et théorique, l'enjeu pour les animateurs est de la reconnecter au local et au jeu.

DU LOCAL À L'EUROPE, LES LEVIERS PÉDAGOGIQUES

L'Europe peut être abordée de mille et une façons quel que soit l'espace et le temps éducatif, l'âge des enfants et des adolescents, ou encore les formes pédagogiques retenues. Voici quelques leviers pour se lancer.

Dès la petite enfance, des entrées pédagogiques européennes existent : certes les animateurs dans

les bassins de vie transfrontaliers peuvent profiter de leur situation géographique pour proposer des échanges réguliers entre enfants. Mais les activités péri et extrascolaires qui font appel à l'imaginaire d'un personnage qui voyage, aux sens pour saisir des aspects culturels (chants, cuisine...), au rythme quotidien de vie d'un enfant dans un autre pays, ou encore qui convoquent d'autres langues, permettent aux enfants de découvrir très tôt les peuples et cultures européens.

Pour les enfants et les adolescents, l'éducation à l'Europe peut passer par un rallye à la découverte des traces de l'Europe dans leur village ou leur quartier. Cela passe aussi par des échanges à distance, par le biais du numérique, avec des enfants ou des adolescents vivant dans d'autres pays européens. Cela peut être mis en place en amont et en aval d'un échange. L'animateur peut prendre appui sur les pratiques éducatives qu'il met en place pour ce faire : pourquoi pas une rencontre en se posant des défis à travers le cyber@llye ? Ou en dialoguant sur des productions artistiques autour des droits de l'enfant ?

L'expérience de voyager et d'accueillir lors de rencontres européennes d'enfants ou d'adolescents constitue le point fort des échanges. Lors d'un échange, les activités contribuent à créer un véritable groupe interculturel, à partager au-delà de la barrière de la langue, et à réinterroger ses propres approches au contact d'autres jeunes.

Les projets, actions et expériences vécues à découvrir dans le dossier mettent en avant de multiples façons de se saisir de l'Europe, de la rendre concrète « ici » au local et dans le quotidien des enfants et des adolescents. ■



Agir ensemble pour l'éducation à l'Europe

De nombreux espaces et personnes ressources peuvent être sollicités pour se lancer depuis le local dans l'éducation à l'Europe.

En voici quelques-uns.

- Les Centres d'Information Europe direct sont les relais d'information auprès du grand public des institutions européennes.
- Les comités de jumelage peuvent apporter une aide précieuse sur la mise en lien, la connaissance des pays et des langues.
- Les Maisons de l'Europe proposent de l'information, des événements et des outils aux citoyens dans de nombreux départements.
- Le réseau Erasmus Student Network des étudiants Erasmus comprend des associations locales.
- Les bénévoles des Jeunes Européens France proposent notamment des animations sur l'Europe en centres de loisirs, « L'Europe par les jeunes ».
- Les associations départementales des Francas peuvent orienter les animateurs vers des formations nationales ou régionales pour se lancer dans les échanges, rencontrer des partenaires, ou se familiariser avec les dispositifs de financement proposés notamment par Erasmus + et l'OFAJ (Office franco-allemand pour la Jeunesse).



Découvrir l'Europe en temps périscolaire

Les Francas de l'Eure ont décidé cette année de mettre l'accent sur l'Europe et de l'introduire dans leurs cycles d'ateliers périscolaires pour les 3-10 ans. Avant le collège, l'Europe est un sujet peu, voire pas abordé avec les enfants, qui ont pourtant envie de comprendre le monde qui les entoure.

DES ANIMATEURS IMPLIQUÉS

Dans un premier temps, nous avons rassuré les animateurs. L'Europe est un sujet qui pouvait créer des inquiétudes chez eux, ils estimaient que le sujet était trop compliqué ou qu'ils n'étaient pas assez informés. Finalement, après quelques séances autour des bases de l'Europe, ils ont vite compris que des choses toutes simples pouvaient être faites tout en apprenant beaucoup

aux enfants. De plus, l'équipe de l'association départementale était toujours présente auprès d'eux afin de répondre à toutes leurs interrogations.

LES MILLE ET UNE FAÇONS DE DÉCOUVRIR L'EUROPE

Suite à cette préparation, les animateurs se sont grandement impliqués dans ce projet. Certains ont choisi de faire découvrir l'Europe de manière culturelle avec de la musique, à travers l'hymne européen, des

instruments de musique de différents pays ou encore des groupes musicaux variés. L'imaginaire des enfants a aussi beaucoup travaillé : certains animateurs ont inventé un personnage voyageant de pays en pays et ramenant dans sa valise des souvenirs caractéristiques de chaque contrée visitée. Cela impliquait une préparation importante de l'animateur qui devait en amont se renseigner sur les caractéristiques des pays en question. Cette activité a énormément motivé les enfants qui voulaient en savoir toujours plus sur le petit voyageur et sur ses voyages. Ils ont aussi eu la chance

de découvrir les langues et ainsi d'apprendre à dire « bonjour » en espagnol ou encore en italien. Les langues sont de très bons outils d'apprentissage pour eux, notamment pour les plus jeunes qui développent facilement leur mémoire avec celles-ci.

UNE OUVERTURE SUR LE MONDE

Nous sommes extrêmement satisfaits de cette première cession sur l'Europe, les enfants nous ont confié avoir appris beaucoup de choses, et cette période a permis un échange simple et convivial entre les animateurs et les jeunes. Certains enfants, ayant des origines d'autres pays, ont pu faire découvrir à leurs camarades des richesses de leurs pays et ainsi les enfants ont pu bénéficier d'une ouverture sur le monde.

Ce projet sera de nouveau mis en place l'année prochaine, nous espérons le même dynamisme et la même implication de la part des animateurs. Nous créerons de nouvelles activités avec, par exemple, des échanges à distance avec des enfants de pays différents. Les enfants ont quant à eux hâte de découvrir ce qui les attend pour l'année à venir. ■

Amélie Hurel

Animatrice pôle éducation à la citoyenneté – Europe à l'association départementale des Francas de l'Eure Engagement.francas27@gmail.com



Des échanges transfrontaliers pour les 3-5 ans

Depuis 2012, Les Francas, puis l'ACLEF (Association Culture Loisirs Enfance Famille, affiliée aux Francas) de Behren les Forbach en Moselle, organisent des échanges franco-allemands. Ils mettent en place des actions pour des enfants âgés de 3 à 5 ans, et également de 6 à 11 ans. Pour Camaraderie, Patrick Cuny, chargé de mission aux Francas en Moselle, interviewe Mikael Cucuzzella, responsable de site périscolaire et accueil de loisirs.

Patrick Cuny : Comment est né l'échange transfrontalier ?

Mikael Cucuzzella : Lors d'une formation interculturelle en 2011, j'ai rencontré la partenaire allemande Anne Della-Mea. Elle travaille à l'AWO Kinderhaus du bonheur à Homburg-Erbach. Nous avons établi des liens. Nos deux structures ayant la même vocation, nous avons envisagé de mettre en place un projet interculturel. Seuls trente kilomètres nous séparent, cela favorise les échanges de proximité pour les 3-5 ans.

Patrick Cuny : Raconte-nous l'histoire et le déroulement de ces échanges.

Mikael Cucuzzella : Le premier projet a été une rencontre dans les Vosges, pour les 6-11 ans. Nous avons ensuite commencé des échanges avec les enfants de 3 à 5 ans du centre de loisirs périscolaire. Chaque année à la rentrée, nous définissons un nouveau projet en équipe. Les rencontres se déroulent une fois par mois, en alternance entre la France et l'Allemagne. Dans un premier temps, nous favorisons de simples temps d'échanges, puis nous mettons en place des activités. Le projet de cette année est centré sur la ferme.

Pour les maternelles, nous travaillons avec la valisette de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) qui comprend deux marionnettes, Tom et Lilou. Nous avons choisi Tom, allemand et Lilou, française. Ils viennent avec nous à chaque sortie. Une histoire a été imaginée avec ces marionnettes par les équipes.

Patrick Cuny : Quels sont les objectifs pédagogiques ?

Mikael Cucuzzella : Ces temps d'animation en commun entraînent des échanges tant entre enfants, qu'entre les équipes. Les enfants échangent spontanément par des gestes, des expressions. À l'inverse des plus grands, ils n'ont pas cette peur de la langue étrangère.

Cette année, les rencontres à la ferme favorisent le contact avec les animaux. Elles sensibilisent les jeunes enfants au respect de l'animal.

En France, nos activités se déroulent dans une ferme à Hombourg-Haut. Les enfants peuvent découvrir, nourrir et interagir avec des animaux, brosser les poneys, jouer, chanter.

Nos deux structures ont la même vocation : nous avons alors envisagé de mettre en place un projet interculturel.

En Allemagne, les enfants sont accueillis dans diverses fermes biologiques où ils peuvent être en contact avec des animaux mais aussi cuisiner avec les produits de la ferme.

Patrick Cuny : Et demain ?

Mikael Cucuzzella : Notre volonté est d'élargir le projet à un échange trinational pour les 6-11 ans. La Moselle est proche d'autres pays limitrophes de la France (Luxembourg, voire Belgique). ■

Patrick Cuny
chargé de mission Francas en Moselle
p.cuny@francas54.org

Mikael Cucuzzella
responsable de site périscolaire
et accueil de loisirs à l'ACLEF
m.cucuzzella.escal@gmail.com



Les échanges de jeunes, un développement durable !



Les maisons de quartiers du Val-d'Ornay, de Saint-André-d'Ornay et de Forges à la Roche-sur-Yon en Vendée ont engagé depuis dix ans, différentes actions permettant aux jeunes habitants entre 10 et 18 ans de vivre des expériences interculturelles concrètes avec l'Espagne et l'Allemagne.

L'espace européen nous est apparu pertinent à la fois pour des raisons pratiques, mais surtout pour s'inscrire plus concrètement dans un espace commun de relation des peuples. Nous souhaitons participer de cette manière, à ce que les habitants et plus particulièrement les jeunes, appréhendent concrètement l'espace dans lequel ils vivent, l'Union européenne, et favoriser leur citoyenneté au sein de celle-ci.

S'APPUYER SUR LES JUMELAGES ET LE LOCAL

En 2012, nous avons choisi d'aller vers des partenaires des villes jumelées avec La Roche-sur-Yon, notamment Gummersbach en Allemagne et Cacérés en Espagne. Partant du constat qu'il faut se donner du temps pour construire des relations interculturelles stables, nous avons rencontré des partenaires pour définir ce que pourrait être notre collaboration sur plusieurs années. Nous avons choisi la participation et la mobilité des jeunes, en nous appuyant sur les échanges de jeunes et le SVE (Service Volontaire Européen, pour lequel nous avons l'agrément depuis 2007).

En lien avec les projets des maisons de quartier favorisant le lien social et interrelationnel, nous avons veillé à ce que ces actions aient un réel impact local en associant élus associatifs, bénévoles, parents et associations partenaires. Les bénévoles sont impliqués dans l'accueil de volontaires et dans l'accueil des échanges sur les aspects de convivialité et de logistique.

DES THÈMES POUR TOUS LES JEUNES

Après un échange franco-allemand en 2013-2014 sur le thème du cirque, nous avons travaillé sur la « Créat'Yon » d'un spectacle associant différentes disciplines préparées dans les deux pays. Les ateliers concernaient des

activités de scène (théâtre, musique, danse) et des activités autour du spectacle (cuisine, décor, reportage) pour s'adresser à tous les jeunes. Ces spectacles se sont consolidés lors des échanges Babel 1 et 2 en 2015 et 2016. Parallèlement depuis 2012, nous avons réalisé cinq séjours avec les partenaires espagnols sur les thèmes de la photo et des réseaux sociaux pour des « regards croisés » des jeunes.

Dès le bilan de 2015, l'équipe franco-allemande a eu l'idée d'associer le partenaire espagnol pour un Babel 3. Le support de l'échange trinational 2017 reste le spectacle. Nous travaillons sur le thème des migrants avec des associations locales telles que la Cimade, le CADA ou l'Association des Échanges Internationaux.

UNE ÉDUCATION À L'EUROPE AU LONG COURS

Nous profitons de ces actions chaque année pour faire vivre les relations avec nos partenaires : quatre à six rencontres par an entre les préparations, les séminaires et les échanges. Après quatre ans d'échanges, certains des jeunes participeront comme animateurs à Babel 3. Cinq jeunes étrangers seront animateurs en centres de loisirs cet été, en plus des trois jeunes en SVE. Le partenaire espagnol a obtenu l'agrément SVE et accueille pour un an à partir de mi-juin, un jeune issu des échanges. ■

Stéphane Coulay

Association des Stéphanisations Yonnaise
des Associations de Quartier
direction.saintandre@acyaq.fr





© Les Francas de Charente-Maritime



Une association d'ados à Chypre

À Fouras, en Charente-Maritime, quinze jeunes se questionnent sur les Droits de l'enfant en Europe et dans le monde.

Accompagnés de leurs deux animateurs, Michèle et Laurent, ils contactent l'Association départementale des Francas de Charente-Maritime afin de créer leur propre association : l'Association d'Ados pour les Enfants du Monde (AAEM).



Une ATEC kezaço ?

Une ATEC permet à un groupe d'enfants ou d'adolescents de donner vie à leurs idées. Accompagnés par un adulte, ils s'engagent dans une démarche associative et participative : ils définissent ce qu'ils veulent réaliser, échantent, discutent et décident la manière dont ils souhaitent s'organiser. En agissant ensemble et en étant utile pour eux et pour les autres, ils participent à la vie de leur territoire et s'y construisent une nouvelle place et une nouvelle reconnaissance.

L'ATEC¹ est créée en décembre 2014. L'objectif des jeunes est d'aller à la rencontre d'autres enfants en Europe pour échanger, partager leur vision du monde, développer la solidarité et être utiles aux autres. Ils profitent du jumelage récent entre les villes de Fouras et de Geroskipou, à Chypre pour monter leur projet de séjour solidaire.

Pendant un an et demi, les quinze jeunes se sont investis au sein de leur commune, ont monté de nombreuses actions d'autofinancement au sein

d'évènements et de manifestations locales et ont décroché une bourse « Projet jeunes » afin de pouvoir financer en grande partie leur voyage. « Nous les avons assistés, explique Laurent, mais nous n'avons jamais rien fait à leur place. Ils ont été les acteurs et les décideurs de leur projet ; nous n'intervenons que dans le suivi technique ».

C'est en juillet 2016 qu'ensemble, ils quittent le territoire français pour aller à la rencontre d'enfants des villes de Paphos et de Geroskipou, la partie grecque de l'île de Chypre. Le séjour a été préparé en amont : entre visites, baignades et animations auprès des enfants de Chypre, les jeunes de l'AAEM découvrent une autre culture. « Nous leur avons proposé des jeux d'équipe, de l'informatique, des jeux sportifs et des jeux traditionnels. Des liens très forts entre nous et les enfants de Chypre se sont créés pendant ce séjour » Témoigne Gabrielle, la présidente de l'association.

Pendant ces deux années, les jeunes ont prouvé qu'ils pouvaient travailler ensemble, monter un projet commun, œuvrer pour les droits de l'enfant. Depuis la soirée de restitution auprès des parents et des partenaires, ils ont décidé de partager une partie de leur reliquat avec d'autres associations œuvrant dans le même sens. Certains poursuivent leur engagement comme Gabrielle, en participant à des actions de citoyenneté, ils ont ainsi participé au jury jeunes du festival international de la prévention jeunesse et de la citoyenneté FestiPrév. ■

Delphine Hufschmitt

Directrice de l'Association départementale des Francas de Charente-Maritime
dh.francas17@orange.fr – 06 85 40 77 51

1- Voir encadré

© Les Francas de Charente-Maritime

Territoire et citoyenneté du local à l'Europe

Les Francas de Vaucluse mènent depuis de nombreuses années un projet annuel d'éducation à la citoyenneté. Il s'agit pour des jeunes du Grand Avignon de découvrir le fonctionnement des institutions politiques au niveau local, national et européen, et de pouvoir rencontrer des élus.

L'intérêt de cette action réside notamment dans l'investissement des jeunes, qui sont partie prenante de l'élaboration aux différentes étapes. Ils apprennent ainsi à s'engager dans un projet citoyen favorisant la découverte de la démocratie et le « vivre ensemble ». En effet ils sont sollicités tout au long du projet pour donner leur avis, émettre des opinions, faire des choix concertés.

À LA RENCONTRE DES INSTITUTIONS LOCALES...

Afin de faire prendre conscience aux jeunes de l'importance de voter, les Francas de Vaucluse privilégient la rencontre directe avec des élus. Au niveau local, comme la mairie, où encore le Conseil régional, les éléments de discussion portent vite sur les domaines de compétence spécifiques à chaque institution. Les jeunes réalisent ainsi que les décisions relatives à leur vie quotidienne, ou encore à leur avenir proche (formation, apprentissage...) se prennent au niveau de ces institutions, et se sentent ainsi concernés.

Le fait pour les participants de rencontrer des élus qui vivent et agissent dans leur région, leur ville ou même leur quartier crée une proximité, et permet l'échange et le dialogue en désacralisant l'image de



© Les Francas de Vaucluse

« Territoire et citoyenneté » 2016

Structures participantes :

- Centre social et culturel Espélido – Avignon
- Centre social et culturel Espace Pluriel (CCAS) – Avignon
- Programme de Réussite éducative de la ville d'Avignon (PRE)

l'élu. Cet espace de parole les met en position de citoyens, d'autant plus que ces échanges ont lieu au sein même des hémicycles, conférant aux rencontres une certaine solennité qui permet aux jeunes de se sentir valorisés.

... ET DES INSTITUTIONS EUROPÉENNES

Afin d'élargir les perspectives des jeunes, les Francas de Vaucluse privilégient la dimension européenne. Il s'agit alors pour les jeunes de se rendre à Strasbourg au cours d'un séjour collectif afin de découvrir le Parlement Européen. En octobre dernier, ils ont ainsi été reçus par Sylvie Guillaume, députée européenne et Vice-présidente du Parlement. Au cours d'un échange interactif, les jeunes ont interpellé l'élu sur le fonctionnement de l'institution, le rôle des euro-députés et ont pu se rendre compte de la diversité des sujets traités par le Parlement. Ils ont enfin eu la chance d'assister à une séance plénière dans les tribunes de l'hémicycle.

PARTAGER LES EXPÉRIENCES SUR LA CITOYENNETÉ

À leur retour, les jeunes ont organisé une soirée de valorisation afin de présenter leur expérience à leurs familles et à l'ensemble des partenaires du projet. Emmenés par un intervenant en expression théâtrale, ils ont lu un ensemble de textes sur le thème de la citoyenneté, écrits dans le cadre d'ateliers d'écriture.

En partant du local pour élargir le champ jusqu'à l'Europe, et en faisant participer les jeunes à une action collective nécessitant un engagement sur plusieurs semaines, le projet « Territoire et citoyenneté » s'emploie à aborder la question de la citoyenneté de manière concrète. La rencontre avec des élus et la visite des institutions leur permet à la fois de désacraliser la fonction, de comprendre les mécanismes démocratiques, le rôle des institutions et leurs domaines de compétences. ■

Sophie Bojadet

Animatrice départementale aux Francas de Vaucluse
sbojadet@francas84.org





L'Europe connectée

Vivre et agir en Europe, cela passe aussi par l'usage du numérique. La toile est aujourd'hui incontournable pour pouvoir communiquer à distance avant de se rencontrer, maintenir le contact après la rencontre, faire découvrir des réalités différentes aux enfants qui n'ont pas accès à la mobilité. Voici un tour d'horizon des pépites du net pour l'éducation à l'Europe.

★ Sites de référence

★ <http://europa.eu>
Le site de l'Union européenne, avec un coin des enfants et un espace de matériel pédagogique en ligne ou à commander.

★ <http://site.erasmusplus-jeunesse.fr/>

Les programmes jeunesse de volontariat, échanges, partenariats... pour les 13-30 ans en Europe

★ www.agence-erasmus.fr
Les programmes européens pour l'éducation, avec notamment un volet formation professionnelle. L'Agence soutient la plateforme « E-Twinning » qui connecte les éducateurs à distance (www.etwinning.net/fr).

★ www.salto-youth.net/
Le site des offres de formation et recherche de partenaires pour l'éducation non-formelle en Europe

★ www.ofaj.org
Les programmes franco-allemands et trinationalaux pour les 3-30 ans, et des supports pédagogiques pour les mettre en place (animation linguistique,

glossaires, valisette interculturelle pour les 3-5 ans, ressources numériques « Tele-Tandem », appli « Mobidico »...)

★ www.youthforum.org/fr/
Le site du Forum Européen de la Jeunesse, plateforme des organisations de jeunesse en Europe dont les Francas font partie à travers la plateforme nationale du CNAJEP.

Sites de ressources pédagogiques

★ <http://pjp-eu.coe.int/en/web/youth-partnership/t-kits>

Le site du partenariat pour la jeunesse entre le Conseil de l'Europe et la Commission européenne propose une série de « T-Kits », fichiers pratiques sur l'apprentissage interculturel ou la citoyenneté européenne.

★ <http://edl.ecml.at/>
Le site de la journée européenne des langues le 26 septembre : jeux en ligne et matériel pédagogique autour des langues.

★ <http://bibliotheque.isit-paris.fr/Dictionnaires-en-ligne-.html>
Le site de l'école ISIT, répertoire

des lexiques spécialisés (astronomie, environnement, sciences et techniques...) et des dictionnaires de traduction en ligne

★ <http://eduscol.education.fr/cid47429/ressources-pedagogiques-pour-mieux-connaître-l-europe.html>

Le site d'Eduscol pour les professionnels de l'éducation en France compile des ressources pédagogiques pour mieux connaître l'Europe.

Profils et blogs « bonus » sur l'Europe

★ <https://europeisnotdead.com>

Le site et le groupe Facebook *Europe is not dead* (l'Europe n'est pas morte) crée des cartes décalées de l'Europe à partir de la participation de ses membres. Par exemple sur les usages du numérique : « Nous savons tous que l'on peut exprimer l'amusement en ligne en tapant simplement "haha" ou "lol" en anglais. Mais vous êtes-vous déjà demandé comment d'autres langues européennes indiquent le rire dans les discussions, la messagerie textuelle et les médias sociaux ? <http://bit.ly/2j4RyO1> »

★ <http://www.leuropecestpassorcier.eu/>

L'Europe c'est pas sorcier, vidéos de Fred et Jamie sur le fonctionnement de l'Union européenne

★ <http://www.everydaydifferences.org>

Le blog rassemble près de mille photos de nombreux pays du monde, pour croiser les panneaux de signalisation, la nourriture, le street art, les boîtes aux lettres ou encore les poubelles...

★ **Sur Facebook :**
[@WhyEuropeFR](https://www.facebook.com/WhyEuropeFR),
[@WhyEuropeORG](https://www.facebook.com/WhyEuropeORG)

Why Europe ? Pourquoi l'Europe ? Propose régulièrement des raisons « *L'Europe, parce que...* » tirées du quotidien d'Européens. Par exemple, « *L'Europe, parce que nous avons des tables de pique-nique au lieu des contrôles aux frontières. Cette jolie table de pique-nique est située à la frontière entre l'Autriche, la Hongrie et la Slovaquie. Chaque coin de la table triangulaire indique dans quel pays vous êtes assis.* » ■

L'enfance ici et ailleurs, une nouvelle rubrique dans *Camaraderie*

L'enfance peut être définie comme une période de la vie qui va de la naissance à l'adolescence, ou un état qui englobe toutes les personnes âgées de moins de 18 ans – les mineurs – ou encore comme un ensemble d'individus ayant une similarité de pratiques et de caractéristiques, ce qui peut conduire certains à dire « tu retombes en enfance ». Les Francas ont aussi choisi de considérer l'enfance comme une condition politique et sociale.

Une condition politique, d'une part, définie par la Convention internationale des droits de l'enfant qui reconnaît chaque enfant comme un être de droit qui doit être protégé, recevoir des prestations et participer à la vie sociale et citoyenne pour être bien, s'épanouir et s'émanciper. Une condition sociale, d'autre part, car chaque enfant est amené à vivre, à grandir dans un environnement singulier, familial, territorial, éducatif, culturel, économique, politique, numérique... qui influence la manière dont il acquiert des connaissances, des habiletés, des compétences, la manière dont il se construit en tant qu'individu, en tant que personne sociale, ou en tant que citoyen ou encore la manière dont il va regarder le monde qui l'entoure.

Accueillir tous les enfants et les adolescents sur leurs territoires au pluriel, dans les espaces éducatifs, nécessite d'avoir une approche globale de l'enfant et de ses conditions de vie, des enfants et de leurs conditions de vie. C'est tout l'objet de cette nouvelle rubrique de *Camaraderie* : permettre à chacun de mieux appréhender l'enfance, l'enfant, les enfants en multipliant les points de vue, les angles d'approche de notre regard.

Pourquoi ?

Pour considérer l'enfant, son bien-être, son épanouissement, son émancipation, comme la finalité de toute action éducative.

Pour agir sur la condition enfantine dans une visée bienveillante et émancipatrice en prenant mieux en compte les besoins éducatifs, sociaux, culturels, économiques de la petite enfance à l'adolescence dans les projets éducatifs de territoires et dans les projets des espaces éducatifs.

Pour faire que la Convention internationale des droits de l'enfant ne soit plus un simple contenu pédagogique mais devienne le cadre de référence pour tous les acteurs locaux, animateurs, enseignants, parents, travailleurs sociaux, médiateurs culturels, éducateurs sportifs.

Pour interpeller les décideurs pour qu'enfin une « clause enfance » soit inscrite dans toutes les politiques publiques, clause qui permettrait d'étudier l'impact de toute loi, réglementation ou dispositif public sur la vie des enfants afin de les adapter et contribuer à construire des territoires à hauteur d'enfants.

Camaraderie portera vos regards sur l'enfance en France mais aussi sur l'enfance en Europe et dans le monde. Non pour comparer, mais pour ouvrir à d'autres réflexions, d'autres approches, pour comprendre le monde qui nous entoure, pour inspirer l'agir pour l'enfance par l'éducation ! ■

L'enfance



Dimées Khâ Yarasigè regards d'enfants



Cinq
communes de
l'agglomération
de Nantes

(Basse-Goulaine, Bouaye, Orvault, Sainte-Luce-sur-Loire et Saint-Jean-de-Boiseau) ont en commun un engagement de coopération décentralisée avec la Commune Urbaine de Kindia en République de Guinée. L'ONG Guinée 44 présente à Nantes et à Kindia anime cet engagement de coopération décentralisée.

Le partenariat solidaire entre ces communes se manifeste au travers d'engagements en faveur d'un meilleur accès à l'eau potable et à l'assainissement des populations de Kindia, en particulier des écoliers. Depuis 2013, un projet de développement cible les établissements scolaires de la Ville pour les doter en infrastructures sanitaires dignes de ce nom et soutenir une démarche d'éducation à l'hygiène, la préservation du cadre de vie et de l'environnement.

Enfance et éducation

La Fédération nationale des Francas a organisé le 12 mai 2017, au Mans, en amont de son Assemblée générale nationale, une journée d'étude consacrée à Enfance et éducation. Il s'agissait de travailler à une meilleure prise en compte des besoins éducatifs, sociaux et culturels des enfants et des adolescents dans les propositions éducatives à mettre en œuvre.

Il faut savoir qu'avec 14,6 millions d'enfants (au sens de la Convention internationale des droits de l'enfant c'est-à-dire âgés de moins de 18 ans), la France a la plus forte population enfantine en Europe. Au sein de cette population enfantine, plusieurs situations de vie sont regroupées sous le terme « d'enfants à besoins particuliers ». On peut évoquer notamment les enfants en situation de précarité : 3 millions d'enfants de pauvres, soit un enfant sur 5 !, 8 à 10 000 enfants vivraient dans des bidonvilles en France, fortement déscolarisés, les enfants migrants, les mineurs isolés étrangers qui n'ont le plus souvent pas accès à leurs droits et sont traités comme des adultes et non comme des mineurs à protéger...

Quatre ateliers ont ensuite permis d'échanger sur les démarches permettant de mieux prendre en compte les influences involontaires et leur impact sur les besoins éducatifs, sociaux et culturels des enfants et des adolescents dans les projets pédagogiques des structures éducatives, les projets locaux d'éducation, et de conduire entre acteurs éducatifs (enseignants, animateurs, acteurs culturels et sportifs...) une analyse partagée des besoins éducatifs des enfants et des adolescents d'un territoire.

La journée s'est conclue avec une table-ronde sur la prise en compte récente, par les politiques publiques, de la problématique des conditions enfantines, aussi bien à travers la notion de bienveillance introduite à l'école par la loi de Refondation de l'école de la République, par la création d'un Haut conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge, ou encore dans les orientations stratégiques de la branche famille pour 2017-2027 adoptées par la Caisse nationale des allocations familiales. ■

Cette journée a permis de mieux cerner les conditions de vie des enfants et des adolescents aujourd'hui, de se cultiver sur la nécessaire prise en compte de celles-ci par les acteurs éducatifs, de mieux appréhender les évolutions récentes des politiques publiques au regard de l'enfance.

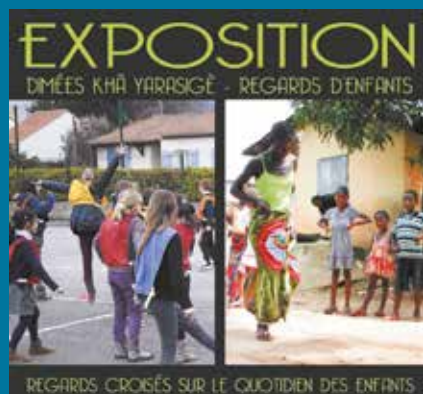
Ewelina Cazottes, sociologue, a tout d'abord dressé un portrait des enfants de notre pays en 2017 à partir de données relatives aux naissances, aux territoires de vie, à la pauvreté... afin de mieux appréhender ce qu'est la condition enfantine en France au début du XXI^e siècle. Louis Maurin, directeur de l'Observatoire des inégalités, est ensuite intervenu sur les influences des conditions de vie des enfants et des adolescents sur leurs apprentissages.

Cet engagement de solidarité internationale, les communes ici et là-bas entendent le partager, le faire vivre auprès et avec les enfants, les jeunes de leurs territoires ; qu'il devienne un outil d'interconnaissance, d'ouverture à l'autre et au monde, d'éducation à la citoyenneté internationale.

Des démarches d'échanges entre les acteurs éducatifs des territoires s'engagent ainsi pour permettre aux plus jeunes d'apprendre à se connaître et se reconnaître. L'exposition *Dimées Kha Yarasigè – regards d'enfants* est le fruit d'une démarche d'échange qui a conduit des enfants en France et en Guinée à se raconter et à donner à voir leur quotidien au travers de la photographie. Accompagnés par les animateurs, animatrices, enseignantes, enseignants, parents et également par deux photographes, Karoll Petit en France et Mamady Lamah en Guinée, les enfants ont livré ce qu'ils avaient envie de montrer de leurs quotidiens : la maison, l'école, le quartier, les loisirs... Cette exposition est une invitation au voyage dans le quotidien de nos enfants, un support à la découverte de l'autre pour mieux se comprendre, se rencontrer et vivre ensemble. ■

Elsa Cardinal

Directrice de Coopération Atlantique
Guinée 44





Manda © Zaza Faly e.V.

Madagascar

Regards sur une autre réalité infantine



Une histoire tourmentée et un contexte non stabilisé

Madagascar est une île d'une superficie équivalente à la France métropolitaine. Située dans l'océan Indien, au nord-ouest de la Réunion, elle est peuplée de 25 millions de malgaches dont 60 % ont moins de 18 ans !

Colonie française de 1896 à 1960, l'île a vécu depuis son indépendance plusieurs crises politiques avec plus ou moins de violences et une succession de régimes parfois démocratiques, parfois autoritaires, sans vraiment trouver un modèle durable. Cette instabilité perdue et des élections s'annoncent pour 2018.

“ 92 % de la population vit avec moins de 2 dollars par jour quand le salaire minimum mensuel s'élève à 47 euros ! ”

C'est un pays qui se situe en 158^e position sur 188 au titre de l'Indice de Développement Humain. Cet IDH, conçu par le Programme des Nations Unies pour le Développement, intègre des critères tels que l'espérance de vie à la naissance, le niveau d'éducation ou encore le niveau de vie pour apprécier la situation générale vécue par la population d'un pays.

Cette approche confirme que Madagascar est une des régions parmi les plus démunies de la planète. Concrètement, aujourd'hui, un adulte a bénéficié de quatre années de scolarité en moyenne. 50 % d'entre eux sont analphabètes voir 90 % dans les zones rurales les plus reculées. Les conditions de vie au quotidien sont extrêmement difficiles : 92 % de la population vit avec moins de 2 dollars par jour quand le salaire minimum mensuel s'élève à 47 euros !

Enfants et jeunes : majoritaires mais en situation de vulnérabilité et d'exclusion pour le plus grand nombre

Plus de deux millions d'enfants sont nés sans état civil notamment à cause de la grande pauvreté des familles ainsi que de l'enclavement et de la sous administration de nombreuses zones. Sans état civil, ces enfants seront réduits à devenir des sous citoyens exclus en particulier des circuits de l'éducation formelle et victimes potentielles de tous les trafics d'êtres humains. Ils constitueront les contingents de jeunes impliqués dans l'économie informelle comme le sont 90 % de la population active. La pauvreté et la précarité participent de cette barrière quasi infranchissable d'accès à l'éducation, aux qualifications et leur transition vers une vie active décente. Cette situation impacte le développement socio

économique de Madagascar, le devenir de la nation et l'espoir légitime des jeunes générations à se réaliser.

Quelles priorités pour les organisations de la société civile ?

Face aux défaillances du système public dans la socialisation des enfants et des jeunes, les organisations de la société civile nationale pouvant être soutenues par des partenaires internationaux, sont fortement engagées dans ces défis à l'éducation, en particulier dans celui de l'éducation non formelle. C'est le cas avec l'organisation non gouvernementale Manda qui, à Antananarivo la capitale, tente de « sortir » les enfants de la rue en les préparant aux petits métiers avec des éléments de culture générale pour leur permettre de s'engager



dans la vie. Cette initiative reste modeste au regard des enjeux. Même s'il faut conforter ce type d'initiatives au plus près de la vie quotidienne, c'est une dynamique complémentaire, globale et partenariale qu'il faudrait lancer, à l'instar des plateformes sur le volontariat et la solidarité autour de l'éducation qui existent ailleurs. ■

Ralison Andriamanandranto
Président de Manda
ralison.andria@gmail.com

La semaine de l'Europe à Toulouse

Dans le cadre de la semaine de l'Europe organisée par Toulouse Métropole autour du 9 mai journée de l'Europe, les Francas de Haute-Garonne ont assuré la coordination des journées scolaires, des interventions dans les lycées ainsi que des animations grand public. Retour sur une expérience très appréciée.



© Toulouse Métropole



© Toulouse Métropole

Un parcours ludique en temps scolaire

Les Francas ont coordonné les parcours éducatifs proposés à quinze écoles de Toulouse et son agglomération en partenariat avec dix associations (cf. encadré) intervenant sur deux journées d'animation à la Cité de l'espace et sur trois autres dans deux lycées du territoire.

337 enfants de CM1 et CM2 se sont rendus à la Cité de l'espace pour mettre « la tête dans les étoiles » européennes, le temps d'un parcours pédagogique d'une journée. Le programme interactif était varié : quizz autour des cultures européennes, carte interactive de l'Europe ou encore expo photo sur les métiers à travers l'Europe. Le bilan est positif : les enfants ont reparlé d'Europe par la suite en classe, ont posé des questions sur les pays de l'UE, l'euro, le Brexit, l'espace de libre circulation... et la grande majorité des enseignants compte participer à la prochaine édition en 2018.

Près de 500 jeunes de deux lycées ont participé au forum de la mobilité européenne organisé dans leurs locaux durant la pause méridienne et ils ont pu échanger avec les associations durant le temps de classe. Des lycéens ont interprété un extrait de la pièce de théâtre qu'ils ont écrite dans le kiosque du jardin des plantes. La pièce, en plusieurs langues, raconte *la retirada*, la migration espagnole fuyant le franquisme. Leur travail faisait partie d'un projet Erasmus + porté par le lycée Berthelot de Toulouse.

Un engagement volontaire pour l'Europe

L'événement a duré une semaine. Ce projet reflète l'engagement de l'association départementale des Francas de Haute-Garonne en faveur de l'éducation à l'Europe. Depuis cinq ans, l'association accueille des volontaires en Service Civique de France et d'autres pays européens, au sein d'une mission spécifique sur l'Europe. Les jeunes volontaires s'investissent tout au long de leur mission et créent des activités pour faire découvrir les autres cultures européennes aux enfants et aux jeunes.

Dans un parcours européen avec des « ateliers pays », les enfants peuvent par exemple : fabriquer des *azulejos* portugais et découvrir l'histoire de ce patrimoine de faïence ; essayer quelques pas de danse de la grenouille et se retrouver en Suède au solstice d'été à cette occasion ; admirer les paysages irlandais pendant un *road bowling* et plein d'autres explorations encore. Cette année, Annika et Thibault ont entre autres



© Toulouse Métropole

inventé une activité permettant de découvrir la journée d'un enfant en Allemagne à travers des images. Ce parcours européen a été proposé durant les journées pour le grand public organisées par Toulouse Métropole, samedi 13 et dimanche 14 mai au Quai des savoirs, en plein centre-ville. ■

Mae Jouve

Coordination de Projets
aux Francas Haute-Garonne
mjouve@francasmp.com

Mélanie Bourbonnois

Chargée de développement
Aux Francas Midi-Pyrénées
et Haute-Garonne
mbourbonnois@francasmp.com

Les associations partenaires des Francas sur la semaine de l'Europe : Aden-s, La Chambre Régionale des Métiers et de l'Artisanat, le CRIJ, Erasmus Student Network (ESN), le Goethe-Institut, les Jeunes Européens Fédéralistes (JEF), la Maison de l'Europe, Science Animation, Terres en mêlée, Voyager en Images.

Résolution générale

Adoptée par
l'Assemblée générale nationale
des 13 et 14 mai 2017 au Mans

Élections législatives.

Lettre ouverte aux candidates et candidats

Madame, Monsieur,
Les Français ont élu un nouveau président de la République et voteront demain pour désigner les députés à l'Assemblée nationale. Réunis en Assemblée générale nationale, les Francas, Mouvement d'éducation populaire né en 1944, ont décidé de s'adresser solennellement à vous.

Porteurs des valeurs d'humanisme, de liberté, d'égalité, de solidarité, de laïcité et de paix, nous les mettons en vie chaque jour dans l'action éducative avec et pour les enfants et les adolescents.

À l'issue du premier tour des élections présidentielles, nous avons appelé publiquement à voter pour faire barrage à l'extrême droite. Si, comme en 2002, la conscience des électeurs a permis d'éviter le pire, nous savons que cela ne suffit pas à faire vivre les valeurs et les principes de notre République indivisible, laïque, démocratique et sociale. L'adhésion d'une partie de nos concitoyens aux thèses du Front national montre le chemin qui reste à parcourir pour que la France soit effectivement la société fraternelle ouverte à la diversité pour laquelle nous agissons et que nous souhaitons contribuer à construire.

Paupérisation massive, renforcement des inégalités et de la ségrégation territoriale, atteintes aux droits fondamentaux tels que définis dans la Convention internationale des Droits de l'Homme ont des conséquences sur les conditions de vie et l'épanouissement des enfants et des adolescents. Nous le constatons chaque jour à l'occasion des actions éducatives que nous développons sur l'ensemble du territoire national.

La responsabilité des élus de la République porte sur les politiques publiques à mettre en œuvre pour lutter contre les inégalités, répondre aux besoins économiques, sociaux, éducatifs et culturels de l'ensemble de la population présente sur le territoire. Il est impératif de déployer les moyens permettant de construire une société inclusive porteuse de progrès et de solidarité qui garantisse l'effectivité des droits pour tous, le respect de la Convention internationale des Droits de l'enfant, la prise en compte des besoins des plus démunis, et qui donne toute leur place à l'éducation et à la culture comme vecteurs d'émancipation.

Pour cela, nous revendiquons une meilleure articulation des politiques publiques nationales et territoriales avec les projets associatifs porteurs d'initiatives d'intérêt général, de solidarités et de capacités de transformation sociale.

Seule une approche globale et concertée de l'éducation permet d'agir sur l'ensemble des temps éducatifs pour mieux répondre aux besoins de tous les enfants et adolescents. Nous appelons à poursuivre et à amplifier les dynamiques éducatives partenariales qui se sont construites au plan territorial ces dernières années. Dans cette perspective, nous avons élaboré 21 propositions pour l'enfance et l'éducation, jointes à ce courrier. Les Francas restent disponibles pour vous rencontrer, en débattre et tracer des perspectives d'action.

Ensemble, agissons pour l'enfance par l'éducation ! ■

Lire, regarder, rire et jouer l'Europe

Jeu de l'oie
**L'Europe :
des questions
de valeurs**

Le jeu permet de faire découvrir aux enfants de 8-12 ans les valeurs partagées



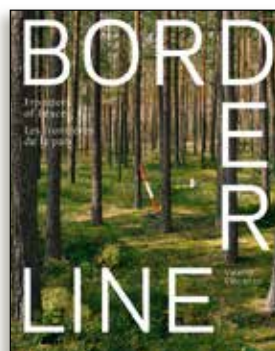
en Europe : liberté d'expression, justice équitable, égalité homme-femme, abolition de la peine de mort, diversité / non-discrimination et élections libres.

À commander gratuitement au Conseil de l'Europe :
<https://edoc.coe.int/fr/outils-pedagogiques/6782-l-europe-des-questions-de-valeurs.html>

Livre
**De qui se moque-t-on ?
Tour d'Europe
en 345 blagues**

Qui est le Belge des Portugais, des Grecs, des Bulgares ou des Suisses ? Et surtout pourquoi cela nous en dit long sur l'histoire de l'Europe, nos voisins et nous-mêmes ? Le petit livre de Romain Seignovert rassemble 345 blagues de 35 pays européens.

**De qui se moque-t-on ?
Tour d'Europe en 345 blagues**
Romain Seignovert,
Éditions de l'Opportun, 2016, 224 p., 9,90 euros



Expo et livre
**Borderline,
les frontières
de la paix**

Valerio Vincenzo a photographié les frontières internes de l'Europe, trente ans après la création de l'espace Schengen et la libre-circulation en son sein.

La disparition des frontières laisse la place à la beauté des paysages et à la paix. Ce projet a été décliné en parcours pédagogique qui offre un autre regard sur la question des frontières.

Contact: regine.feldgen@free.fr
Voir les photos de l'expo,
commander le livre :
[www.valeriovincenzo.com/
content/borderline-frontiers-peace](http://www.valeriovincenzo.com/content/borderline-frontiers-peace)



L'été, ça nous anime ! 2017

En 2017, l'opération nationale L'Été, ça nous anime ! fête son cinquième anniversaire. Chaque année, cette opération est le rendez-vous organisé durant l'été par les Francas pour promouvoir les vacances au centre de loisirs et valoriser leur contribution à l'action éducative locale.

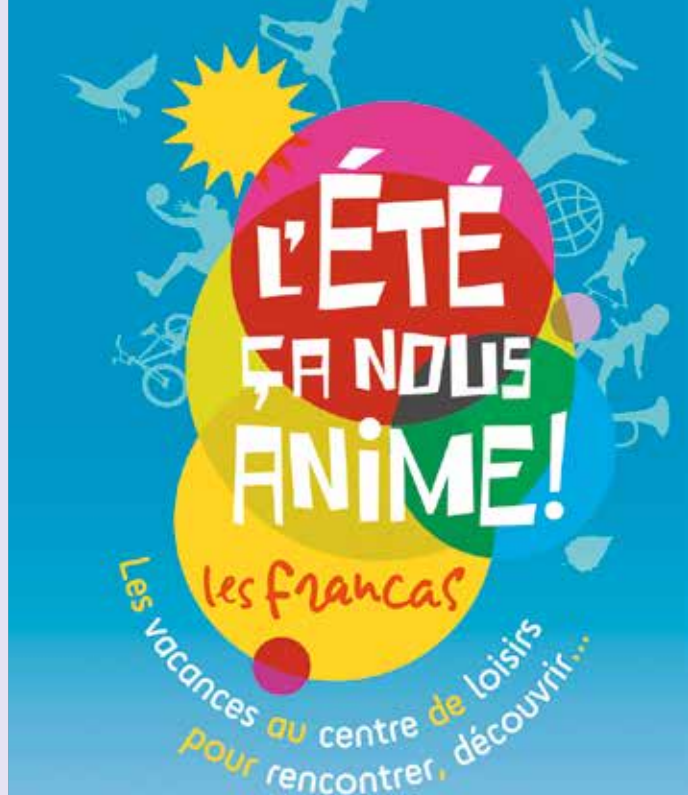
En effet, le centre de loisirs estival accueille de nombreux enfants sur un temps long. Après l'école, il constitue le deuxième espace éducatif, espace spécifique où l'on continue d'apprendre et de grandir, autrement ! Ainsi, les vacances constituent un temps singulier qui est propice pour prendre le temps, jouer ensemble en plein air, aller à la rencontre des autres, s'initier à de nouvelles activités, découvrir des espaces culturels et sportifs, créer des projets seul ou avec les autres, partir en séjour avec ses copains et copines, aller à la découverte de son territoire et du monde, mais aussi ne rien faire, se détendre...

Les centres de loisirs s'impliquent dans l'opération L'Été, ça nous anime ! En animant localement la campagne de valorisation, en organisant des activités et des projets spécifiques, en participant à des opérations initiées par les Francas dans une dynamique départementale ou régionale...

Envie de participer avec votre centre de loisirs ? N'hésitez pas à prendre contact avec votre association départementale des Francas ! ■

Plus d'informations sur :

www.centredeloisirseducatif.net/ecna2017



Calendrier

- ★ **21 juin** : Lancement de L'été, ça nous anime !
- ★ **Tout l'été** : C'est mon patrimoine !
- ★ **28 au 30 juillet** : Nuit des étoiles
- ★ **30 septembre** : Lancement de la campagne Provox sur la thématique « Jeunesse, Europe et Educ' Pop », pour un dialogue structuré entre jeunes et décideurs du local à l'échelle européenne.
Pour faire partie de la délégation Francas, rapprochez-vous de votre association départementale
- ★ **Septembre** : Ouverture des inscriptions Jeunes reporters pour l'environnement
- ★ **7 au 15 octobre** : Fête de la Science
- ★ **14 octobre** : Le jour de la Nuit
- ★ **Toute l'année** : Formations Petite Ourse et formations Microfusées, renseignez vous auprès de l'association départementale la plus proche



Retrouvez-nous
sur Facebook :
Les Francas
et sur twitter :
@FrancasFede

Local et européen

À peine 30 ans, Valentin Dupouey Sterdyniak est engagé de longue date pour l'Europe et la jeunesse, en tant que bénévole dans le réseau des étudiants Erasmus (Erasmus Student Network, ESN).

Il est aujourd'hui secrétaire général des Jeunes Européens Fédéralistes (JEF Europe). De Nancy à Bruxelles, il raconte son parcours à Camaraderie.

Le fil rouge de mon engagement, c'est l'Europe. Je suis le stéréotype de l'étudiant Erasmus. Je viens d'une famille relativement aisée, qui m'a soutenu dans mes engagements. Je suis conscient de la chance que j'ai. Je me bats pour que tout le monde, quel que soit son milieu social, puisse faire des choix comme j'ai pu le faire dans ma vie. Je m'engage pour l'égalité d'accès aux programmes européens.

L'Europe sur le terrain... de sport

J'ai un master en management du sport. Je suis parti en Erasmus une année en Angleterre en licence, avec une envie de voyage et d'améliorer mes compétences linguistiques. À mon retour, on m'a proposé d'organiser les championnats d'Europe universitaires de badminton chez moi à Nancy. Cet événement a été un déclic émotionnel pour moi : 250 participants et bénévoles européens partagent leur passion pendant une semaine. Ils sont là pour rencontrer des gens plus que pour gagner. Je me suis dit que c'est cela que je voulais voir : de l'interaction avec du sens, qui donne du plaisir, un vrai moment d'échange. C'est dans ces événements que se crée la conscience de la citoyenneté européenne.

À la fin de mon master, après un stage et un contrat à la Fédération Européenne du Sport Universitaire (EUSA) à Ljubljana en Slovénie, je suis rentré à Nancy. En cherchant comment je pouvais montrer ma ville aux étudiants internationaux, je suis tombé sur Erasmus Student Network (ESN). J'ai été fasciné par le secteur de la jeunesse et de l'Europe, j'y ai trouvé un bouillonnement constant pour organiser, innover. J'ai pris des responsabilités bénévoles : de la présidence

de mon association locale à la présidence d'ESN France, et un engagement dans ESN international (40 pays). En parallèle, je me suis engagé en Service Volontaire Européen (SVE) à Copenhague au Danemark pour l'association internationale pour le sport et la culture (ICSA), qui promeut le sport pour tous, l'esprit du sport citoyen, du sport comme outil d'intégration et d'apprentissage interculturel.

Un engagement pour les politiques de jeunesse

Je suis fier d'être parti de projets de terrain pour arriver aujourd'hui à des questions plus politiques. Depuis 2016 et jusqu'en 2019, je représente ESN auprès du Conseil de l'Europe, à travers le Conseil Consultatif sur la Jeunesse. C'est un organe qui rassemble 30 jeunes élus issus d'organisations de jeunesse. On décide en parallèle des représentants des ministères nationaux de la jeunesse de 47 pays : où vont les financements, quelles sont nos priorités politiques, quel sera notre programme d'activités.

ESN mais aussi les Jeunes Européens Fédéralistes, pour lesquels je travaille comme secrétaire général à Bruxelles actuellement, adhérent au Forum Européen pour la Jeunesse (YFJ). Depuis 2015, j'ai fait partie du groupe d'experts sur les politiques de jeunesse du YFJ, nous travaillons actuellement au plaidoyer pour le futur financement du programme Erasmus +.

L'éducation citoyenne à l'Europe

Je crois de plus en plus à l'éducation populaire. Pour moi, il faut que les écoles, collèges et lycées s'ouvrent aux acteurs associatifs, notamment pour intervenir sur l'Europe à l'école. L'enjeu, c'est l'éducation civique et citoyenne à l'Europe. À l'école, on ne m'a pas appris comment m'engager, devenir un citoyen actif... Il faut pour cela se baser sur les méthodes de l'éducation populaire, être dans l'interaction avec les jeunes, provoquer le débat. L'éducation à l'Europe, cela passe aussi par la mobilité pour tous. C'est une priorité pour nos mouvements associatifs, et des représentants nationaux ont récemment fait des déclarations de poids dans ce sens. Les échanges de jeunes, les SVE ont un impact important. Et même si rien ne remplace une période de mobilité, nous réfléchissons aussi à comment proposer une expérience interculturelle à des jeunes qui n'ont pas la possibilité de partir. À travers le projet « Social Erasmus », on implique les étudiants internationaux dans la vie associative locale, pour que leur séjour, au-delà des études, crée du lien citoyen dans la communauté locale.

L'Europe au quotidien

Ce que j'ai été amené à découvrir en Angleterre, en Slovénie, au Danemark, en Belgique, c'est que tous les jeunes ont des ambitions, des désirs communs. J'ai sans doute beaucoup plus d'affinités avec des Italiens, Danois, Polonais qu'avec beaucoup d'autres jeunes Français. Nous avons aussi des défis communs : l'environnement, l'accès à l'information, la crise des réfugiés, les transports... Cela en deviendrait absurde de ne pas coopérer plus fortement. Ces découvertes fondent mon engagement pro-européen. J'ai aussi des idéaux naïfs de citoyenneté mondiale. Mais la citoyenneté européenne, c'est déjà du concret. Dans mon travail et dans mes engagements bénévoles, j'interagis avec des gens de vingt pays au quotidien ! Aujourd'hui, je me définis par mes identités locales, les villes où j'ai vécu : je me sens nancéen, strasbourgeois, de Ljubljana, de Copenhague, de Bruxelles. Et ma deuxième appartenance, c'est l'Europe. Je me sens local et européen. ■

Valentin Dupouey Sterdyniak

valentin.dupouey@gmail.com

<https://aeuropeancitizen.wordpress.com>

